



# CACTUS Montréal

Rapport annuel 2012-2013

## Conseil d'administration (au 31 mars 2013)

Louis Letellier de St-Just, Président  
Pierre Legros, Vice-président  
Marcel Fortier, Trésorier  
Dr Patrick Morency, Secrétaire, Professionnel de la santé,  
Francine Côté, Partenaire établissement du réseau de la santé  
Jean-François Mary, Personnel rémunéré  
Claudiu State, Personnel rémunéré  
Nadya Juneau, Personne issue du milieu  
Catherine Canuel, Personne issue du milieu  
Michel Lorange, Administrateur  
André Fontaine, Administrateur  
Martine Jacob, Administratrice  
Sandhia Vadlamudy, Directrice générale

Nombre de membres : 31 membres

Nombre de personnes présentes à l'AGA 2012 : 71

## Cactussiennes et cactussiens (au 31 mars 2013)

Sandhia Vadlamudy, directrice générale  
Rose Franco, directrice administration et ressources humaines  
Roxane Beauchemin, directrice des services cliniques  
Jean-François Mary, Responsable de l'organisation communautaire et des communications  
Marielle Thompson, adjointe à la DARH  
Yvys Lajja, Réception et gestion de l'immeuble  
Mélanie Marcoux, commis-comptable

### TRAVAIL DE RUE

Geneviève Houle, Liam Michaud-O'Grady,

### SITE FIXE

Steeve Savard, coordination  
Intervenant(e)s : Amélie Goyette, Claudiu State,  
Kaven Dion, Amanda Aylansen, Émilie Roberge,  
Karine Lavigreur, Marie-Pier Bernier  
Agent de prévention : Marino Leroux  
Liste de rappel : Jacinthe B. Bolduc, Jessica Tormel,  
Alexandra De Kiewit, Jean-François Morin Roberge,  
Émilie Pacciarella, Lauriane Garneau,  
Laurence Fortin, Alain St-Amand,  
Annick Primeau, Laurence André-Olivier

### ASTTEA

Nora Burke, coordination  
Jackson Hagner, chargé de projet  
Ana Christina Alvarado, travail de rue

### PLAISIRS

Carine Bricaud, coordination  
Sylvie Bergeron, ToxicoNet  
Astrid Decroix, travail de milieu  
Animat(eur)rice : Mélissa Correia, David Lacoursière,  
Catherine Gosselin  
Liste de rappel : Anne-Marie Émard, Michelle Parent,  
Audrey Dupont, Kim Heynemand

### MESSAGERS DE RUE

Danièle Dubuc, coordination  
Julie Guernon, travail de milieu

### GIAP

Marie-Noëlle L'Espérance, coordination  
Genevieve Boyer-Legault, coordination par intérim  
Julie Vachon, chargée de projet  
Pairs-aidants : Francis Lebel, Précylle Arsenault,  
Mélissa Blais-Lusignan, Corine Taillon, Audrey Bellemare,  
Catherine Durand

### CIRQUE HORS PISTE

Instruct(eur)rice : Emmanuel Cyr, Geneviève Guénette,  
Mamoudou Diallo, Éliane Bonin, Mélanie Gusella,  
Marie-Noëlle Thibault, Simon Rioux, Martyne Dubé,  
Émilie Harlaux

## Mission

CACTUS Montréal est un organisme communautaire, à but non lucratif, qui intervient afin de prévenir les impacts négatifs et de réduire les problèmes de santé associés à la consommation de drogues par injection et inhalation telles que les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).

CACTUS Montréal agit par le biais d'activités et services de prévention, de sensibilisation, d'éducation, d'intervention, d'accompagnement et de promotion des besoins et des droits.

CACTUS Montréal s'engage à favoriser le mieux-être des personnes qui fréquentent l'organisme. Il intervient sur les processus d'exclusion afin d'en réduire les effets sur ces citoyens, dignes de respect, possédant des droits et un pouvoir d'agir. La mission de CACTUS Montréal touche à la fois l'individu et sa communauté.

## Pour communiquer avec nous :

CACTUS Montréal  
1300 rue Sanguinet,  
Montréal (QC) H2X 3E7

Tél : 514 847-0067

Fax : 514 847-0038

Courriel : [info@cactusmontreal.org](mailto:info@cactusmontreal.org)

## Sommaire

Mission.....	3
Lexique.....	4
Mot du président.....	5
Mot de la directrice.....	6
Administration.....	7
Action communautaire.....	10
Site fixe.....	12
Travail de rue.....	14
ASTTEQ.....	16
PLAISIRS.....	19
Messagers de rue.....	23
En chiffres.....	26
GIAP.....	28
Cirque Hors-Piste.....	32

Un grand merci aux équipes pour la rédaction des textes du rapport annuel  
Infographie et mise en page : Jean-François Mary  
Comité de relecture et révision : Roxane Beauchemin, Carine Bricaud et  
Sandhia Vadlamudj

## Mission

ADDICA : Association pour la défense des droits et l'inclusion des personnes qui consomment au Québec

CSSS : Centre de santé et des services sociaux

DSP : Direction de la santé publique

FER : Festival d'expression de la Rue

GIAP : Groupe d'intervention alternative par les pairs

ITSS : Infections transmissibles sexuellement et par le sang

MJ : Ministère de la Justice

MSP : Ministère de la Sécurité Publique

OBNL : organisme à but non-lucratif

PDA : Poste de quartier du SPVM

PES : Programme d'échange de seringues

PLAISIRS : Programme de lieu d'accueil et d'implication sociale pour personnes qui consomment par injection et inhalation

SIDA : Syndrome de l'immunodéficience acquise

SIS : service d'injection supervisée

SPLI : Stratégie partenariale de lutte à l'itinérance

SPVM : Service de Police de la Ville de Montréal

Securisexe : pratiques sexuelles à moindre risque

Surv-UDI : programme de recherche visant à un monitoring du VIH et du VHC chez les personnes UDI qui fréquentent les PES

UDI : Utilisateur de drogues par injection

UDI : utilisateur de drogues par injection et inhalation

VHC : Virus de l'hépatite C

VIH : Virus de l'immunodéficience humaine

# Mot du président

Il est important de rendre compte chaque année des activités tenues par notre organisation tout au long de ces 12 mois qui la composent. Parler de sa mission, de l'état de ses finances, de ses activités et tout autant de ses réussites et difficultés rencontrées.

Au-delà des mots et des chiffres qui doivent se retrouver dans ce bilan annuel, un seul aspect les domine tous, c'est l'acceptation des autres et la main qu'on leur tend, l'oreille qu'on leur prête. Il se réclame de l'humanisme auquel se greffe les notions de liberté, de tolérance et d'ouverture. Notre bilan, chaque fois nous le rappelle.

Au cours de ces derniers mois, je me suis retrouvé encore plus souvent entre nos murs, ceux de cette ruche humaine dont les portes sont multiples. Je m'étonne chaque fois, croisant les visages et demeurant attentif aux mots et aux gestes de chacun, de la préoccupation de notre personnel pour ceux et celles qui nous visitent nombreux chaque jour.

CACTUS existe et a un nom grâce à vous tous qui, sans relâche, sur le terrain du quotidien, apportez le soutien que l'on vient chercher.

Ce bilan annuel il vous appartient et il doit refléter avant toute chose votre ouverture et votre présence essentielle dans un univers peu commun au sein duquel chaque sourire compte pour donner espoir en l'avenir.

Merci à vous tous.

Louis Letellier de St-Just

Président du conseil d'administration de CACTUS Montréal

# Mot de la directrice

Il y a maintenant un an, j'arrivais à CACTUS Montréal. Mon arrivée signifiait pour la communauté cactusienne (participants, pairs, employés, membres du conseil d'administration et sympathisants) le départ de celle qui investissait son cœur et son âme au bénéfice de l'organisme depuis de nombreuses années. Années au cours desquelles l'identité et les valeurs de CACTUS Montréal se sont forgées. L'appartenance et l'attachement mutuels étaient naturellement forts. Heureusement, la transition était bien préparée. L'accueil qui m'a été offert a été des plus chaleureux. Entourée et soutenue par cette communauté, je me suis rapidement sentie cactusienne à part entière!

Les projets à soutenir, les événements à planifier, les imprévus à gérer et les défis d'organisation ne se sont pas arrêtés pour autant. Hé non, pas possible de les freiner pour une "simple question d'intégration". C'est donc rapidement plongée dans l'action que j'ai fait connaissance avec l'équipe. Ensemble, nous avons traversé douze mois. Le premier tour de calendrier cactusien est derrière nous. À mon niveau, ce tour a été des plus enrichissant. J'aime la diversité dans laquelle nous baignons à CACTUS Montréal et j'aime que notre force collective émane de notre unicité.

Parfois en individuel, parfois en comité et parfois en équipe, nous avons concentré nos efforts pour actualiser la mission de CACTUS Montréal en prévention des ITSS et en réduction des problèmes de santé associés à la consommation de drogues, pour offrir nos services dans un milieu vivant et accueillant, pour améliorer l'accès aux services de santé et pour le développement d'un tissu social inclusif.

Les projets de pairs, le développement des services d'injection supervisée, les préoccupations liées aux besoins spécifiques des personnes vulnérables, le travail avec les partenaires et le rayonnement externe de l'organisme sont quelques avant-goûts de ce qui se détaille dans le présent rapport. Vous le constaterez, l'action que l'on mène est vaste et prend plusieurs formes. Pourtant, elle demeure invariablement guidée par ce que nous dicte le terrain et par nos principes de participation et d'implication. De cela, nous sommes très fiers!

En cours d'année, nous avons été touchés par la générosité et l'audace de Lyne Charlebois qui a choisi de vendre certaines de ses œuvres au profit de CACTUS Montréal. Cette association n'est pas banale et nous lui offrons un coup de chapeau!

Je remercie très sincèrement l'ensemble des personnes qui ont contribué au succès de cette année. Votre apport est grand. CACTUS Montréal, c'est un peu chacun de vous. Merci!

# Administration

## Administration et ressources humaines

Une autre année s'est écoulée et encore une fois nous n'avons pas vu le temps passer. L'année aura été particulièrement fertile en défis de gestion des ressources humaines ou "de gestion humaine des ressources", comme on se plaît à le dire dans notre jargon!

L'année fut ponctuée de plusieurs changements, tant dans l'équipe administrative, que dans les programmes de CACTUS Montréal, avec les départs (retraite bien méritée pour Marianne, congés de maternité pour trois nouvelles mamans) et l'arrivée des nouveaux Cactusiens.

Préoccupé par le taux de roulement du personnel ainsi que par la santé psychologique des employés, le comité santé et sécurité au travail a enclenché une réflexion pour mieux en comprendre les causes et les travaux sont en cours pour proposer des pistes de solutions adaptées. Les rencontres régulières du comité de relation de travail permettent d'installer les bases nécessaires à la bonne entente. Soulignons aussi le travail accompli par le comité d'éthique lors de la révision du cadre d'intervention. Le cadre constitue un outil de travail important pour l'ensemble des employés et contribue grandement à la cohésion d'équipe.

L'équipe administrative constate une nouvelle fois que les rapports, les données, les statistiques à fournir à nos bailleurs sont en constante augmentation et que la gymnastique nécessaire à l'accomplissement de ces tâches se complexifie du même coup.

Les enjeux budgétaires demeurent présents à CACTUS Montréal. Nos financements ne nous permettent pas d'accroître nos équipes de travail et notre équilibre services/ressources est précaire. En cours d'année la fréquentation a augmenté tandis que les ressources financières de l'organisme ont diminué. Nous avons subi une baisse de financement pour PLAISIRS, perdu certains frais de gestion et absorbé à nouveau les écarts existants entre certaines subventions allouées et les coûts réels qui y sont associés. À cet effet, nous avons interpellé certains bailleurs, les alertant sur le besoin pressant de financement supplémentaire. Nos demandes n'ont été répondu qu'en petite partie. Conséquemment, nous avons dû réduire l'offre de service à PLAISIRS et réduire les dépenses au minimum, ce qui ne se fait pas sans contre-coup au sein des équipes de travail. Nous espérons que la campagne nationale menée cette année pour le rehaussement du financement PSOC sera entendue par les instances décisionnelles et que les contributions reflèteront mieux la réalité des organismes communautaires du Québec.

Face à ce bilan sommaire nous ne pouvons que féliciter et remercier toutes les personnes qui ont contribué aux différents chantiers de travail et qui, jour après jour, démontrent une indéfectible volonté d'aller toujours plus loin dans la gestion administrative et des ressources humaines.

## Direction des services cliniques

L'année a débuté avec le départ de notre directrice générale, Marianne Tonnelier, une complice depuis plus de 10 ans. Puis, Sandhia Vadlamudy a pris le relais énergiquement et le comité de direction a repris son rythme. Le comité éthique a passé en revue le cadre d'intervention. Il est constitué des directions générale et clinique, de deux administrateurs, d'un travailleur de rue, d'un intervenant du site fixe et des coordinations de PLAISIRS et du site Fixe. Au courant de la prochaine année, une membre de l'équipe d'ASTTÉQ et de PLAISIRS se joindront au comité, de façon à mieux représenter les employés terrain et spécifiquement l'intervention par les pairs.

Tout au long de l'année, un soutien est apporté aux différentes coordinations, particulièrement au site Fixe où une nouvelle personne est entrée en fonction en septembre. En travail de rue, une intervenante est revenue d'un congé de maternité. Aussi, un espace de rencontre a été développé pour soutenir les intervenants en proximité, soit les travailleurs de rue et la travailleuse de milieu de PLAISIRS. Ces moments permettent d'échanger sur les stratégies d'intervention mises de l'avant et d'apporter un soutien clinique spécifique au travail avec des populations marginalisées et très vulnérables. En matière de soutien à l'intervention, les intervenants du site Fixe bénéficient d'une supervision de groupe effectuée par un psychologue issu du Projet Montréal de Médecins du Monde.

Pour répondre aux besoins grandissants en matière de troubles de santé mentale chez les jeunes de la rue, la direction des services cliniques a participé à des rencontres avec l'équipe SOL de JAP (Jeunes adultes psychotiques) du CHUM Notre-Dame, une façon de mieux répondre aux besoins des populations vulnérables par un suivi intensif dans le milieu. Ce partenariat simplifie l'accès aux soins en psychiatrie et en matière de logement, particulièrement pour les patients suivis.

En fin d'année, la directrice des services cliniques s'est jointe à un comité de travail mené par la DSP pour l'élaboration des protocoles à inclure dans la demande d'exemption permettant l'ouverture d'un SIS : protocoles d'accueil et de crise, descripteurs de tâches des employés, etc. Ce comité regroupe des personnes issues des organismes communautaires, de la DSP et d'institutions publiques, et nous invite à des moments d'échanges très stimulants. La directrice des services cliniques participe aussi au comité local SIS de CACTUS. Pour compléter la trilogie SIS pour l'année, en février dernier, des membres de CACTUS ont visité des installations de Portland Hotel Society, dont Insite, de Vancouver. Plusieurs stratégies d'intervention en réduction des méfaits et bas seuil y sont mises de l'avant, que ce soit en matière d'hébergement, d'éducation populaire et d'implication des pairs. Le besoin d'un SIS n'est plus à démontrer et doit faire partie de notre offre de service au même titre qu'une infirmière présente 5 jours/semaine, avec un mandat élargi, que nous avons dans nos murs depuis janvier. Elle facilite l'accès aux soins généraux pour les populations vulnérables, le contexte idéal pour le dépistage des ITSS et initier le traitement pour le VHC, par exemple. Un SIS fait partie intégrante du droit à la santé, spécifiquement pour une partie des personnes que nous rejoignons, soit les plus vulnérables et désafiliées.

Nous voulons développer avec le SPVM un mode de fonctionnement corporatif pour contrer la saisie et le bris de matériel d'injection et d'inhalation. Cette stratégie passera aussi par une information claire concernant l'accès au matériel de prévention, sous l'égide du droit à la santé.

Finalement, nous maintenons le souci de bien cibler les personnes fréquentant nos services qui pourraient bénéficier d'interventions en matière d'injection à risques réduits et de sécurisexe. Nous voulons éviter de surinvestir des personnes qui ont déjà un soutien par des services communautaires et publics et proposer des interventions aux personnes peu ou mal desservies.



# Action communautaire

## Organisation communautaire

CACTUS Montréal a continué à travailler pour améliorer les relations de bon voisinage dans le quartier. Cette année encore, CACTUS Montréal a connu une hausse importante d'achalandage. Pourtant, cette hausse significative de l'offre de services n'a pas résulté dans des plaintes en provenance du voisinage. Ponctuellement, certains lieux ont fait l'objet d'une attention particulière afin de limiter le phénomène des seringues à la traîne. Grâce à la collaboration de l'équipe des Messagers de rue, les irritants occasionnés par la présence de seringues à la traîne ont pu être atténués.

En ce qui a trait au suivi de l'installation dans les dernières années de bacs de récupération dans les toilettes intérieures de différentes institutions du centre-ville, il apparaît clairement que ces dispositifs sécurisent les lieux sans occasionner une hausse de l'utilisation des toilettes par des consommateurs par injection. Aussi, deux BLITZ de récupération ont été organisés cette année, nous permettant de ramasser plus de 700 seringues.

Nous avons aussi travaillé avec un centre d'hébergement pour personnes en situation d'itinérance afin de remédier à des problèmes liés à la consommation à l'intérieur de leurs locaux. Ces interventions ont permis de former certains employés afin d'éviter des piqûres accidentelles, tout en mettant en place des dispositifs de récupération afin que le matériel usagé soit collecté de manière sécuritaire.

Nous avons par ailleurs poursuivi le développement de projets et de services. Nous devons actuellement faire face à une raréfaction des fonds fédéraux en matière d'itinérance, de prévention du VIH et de l'hépatite C. Cette situation nous amène à diversifier nos bailleurs de fonds, notamment en obtenant le soutien de fondations privées. Nous avons poursuivi notre travail avec MAC AIDS Fund qui nous permet une continuité de services au niveau du programme d'accès au matériel stérile.

De plus, nous avons participé à différentes mobilisations d'une part pour que la stratégie de Partenariat de Lutte contre l'itinérance (SPLI) conserve son mandat généraliste et d'autre part pour que le Programme de soutien aux Organismes Communautaires (PSOC) soit rehaussé afin de permettre un réel financement de la mission de base des organismes en santé et services sociaux du Québec.

## Communications

Les communications à CACTUS Montréal sont un moyen essentiel de rendre visibles et lisibles les initiatives de CACTUS Montréal afin d'améliorer la condition de vie des personnes rejointes par l'organisme ainsi que les initiatives en direction de la communauté dans son ensemble.

Nous avons réalisé différentes interventions dans le cadre de colloques et de conférences, notamment au sommet du tribunal des droits de la personne et de la protection de la jeunesse, lors du colloque de l'AITA, dans le cadre d'une formation continue pour les membres du barreau de la faculté de droit de Mc Gill. CACTUS Montréal a aussi participé au processus de consultation en lien avec le Programme Particulier d'Urbanisme pour le secteur Quartier Latin du quartier des spectacles.

Nous avons poursuivi les CACTUS 101 afin d'informer professionnels et étudiants sur les services en réduction des méfaits et sur les interventions auprès des personnes qui consomment des drogues. Ces interventions nous ont permis de rejoindre 221 personnes. Nous avons aussi organisé une rencontre avec les agents sociocommunitaires du SPVM pour le secteur sud afin de les sensibiliser à la réalité des personnes UDII et de les informer sur les services en réduction des méfaits et sur les meilleures pratiques d'interventions.

CACTUS Montréal a cette année organisé, conjointement avec la réalisatrice Lyne Charlebois et PCL Saint-André, une levée de fonds qui s'est tenue au Monument National. Lors de celle-ci, la réalisatrice a mis en vente des tableaux qu'elle a réalisés en dilettante au fil des années.

La recherche-action "vers la reconnaissance de l'action communautaire des PES et des personnes qui les fréquentent" a cette année réalisé sa phase de diffusion. Les participants à la recherche sont des personnes qui fréquentent les services de CACTUS Montréal. Ils ont organisé des expositions à l'Université de Montréal, dans le cadre du Colloque de L'AITA, dans le Village dans le cadre de la piétonnisation de la rue Sainte-Catherine Est, lors de la discussion citoyenne du FER 2012, dans le cadre de la conférence des policiers provinciaux ainsi qu'à l'Université de Sherbrooke. Cette recherche a aussi donné lieu à la création d'une vidéo destinée aux décideurs du réseau de la santé et des services sociaux.

## Services d'injection supervisée

La mise en place de services d'injection supervisée demeure une priorité de l'organisme tout comme le phénomène de l'injection en public dans le centre-ville de Montréal reste prédominant. Ainsi, CACTUS Montréal a continué le travail au niveau local dans le cadre de son comité SIS ainsi que par le biais de différentes représentations et participation à des groupes de travail pancanadiens. Une délégation de CACTUS Montréal s'est déplacée à Vancouver suite à l'invitation lancée par Portland Hotel Society, l'organisme qui porte Insite. Cette visite nous a permis d'appréhender le fonctionnement d'un service d'injection supervisée tout en en apprenant plus sur la manière dont ce service a pu voir le jour en Colombie-Britannique.

# Site Fixe

L'équipe d'intervention au Site Fixe offre le matériel nécessaire à la consommation par injection et inhalation sécuritaire, en plus de distribuer des condoms aux personnes vulnérables aux ITSS fréquentant le centre-ville. Le respect et l'accueil des usagers sont des valeurs primordiales à CACTUS Montréal. Cela favorise la mise en place d'un lien de confiance qui permet une meilleure intervention et un accompagnement des gens qui utilisent nos services.

Depuis l'automne dernier, nous avons augmenté nos heures d'ouverture pour répondre à une demande pressante et ainsi augmenter la fluidité dans l'offre de services. Un agent de prévention s'est joint à l'équipe et il travaille de pair avec les animatrices de PLAISIRS durant les après-midis.

Au cours de la dernière année, une augmentation du matériel distribué pour l'injection et l'inhalation a été observée. Il y a également eu plus de personnes qui ont fréquenté notre service d'accès au matériel dans le local; soit 42 341 visites durant la dernière année, en comparaison avec 37 989 pour l'année 2011-2012. Une grande majorité d'hommes (78%) comparativement aux femmes (21%) est observée. Cet élément est très préoccupant pour nous : où vont les femmes pour se procurer du matériel? Dépendent-elles d'autres personnes pour l'injection? Sont-elles très isolées et plus vulnérables?

Grâce à une entente avec le CSSS Jeanne Mance, il a été possible d'augmenter le temps de présence de l'infirmière du lundi au vendredi, contrairement à deux plages horaires par semaine dans le passé. Grâce à cette présence accrue, les dépistages effectués ainsi que la remise des résultats ont augmenté. En effet, le dépistage des ITSS passe par une offre globale de soins, allant de l'évaluation des plaies, jusqu'à la contraception. Cette offre de service bonifiée, couplée à une présence infirmière constante, incite positivement les personnes fréquentant nos services à se faire dépister régulièrement et à initier des traitements pour l'hépatite C et le VIH, si nécessaire. De cette façon, nous travaillons à diminuer la propagation des ITSS. Cette stratégie s'ajoute à l'accès au matériel et aux interventions psychosociales proposées.

Dans un souci constant de former la relève, l'équipe a accueilli, pendant deux sessions, une stagiaire qui étudie en techniques d'intervention en délinquance.

Deux étudiants en médecine ont aussi eu la chance d'être imprégnés de l'approche en réduction de méfaits et aussi de mieux saisir les enjeux de santé des personnes UDII en passant quelques soirées au Site Fixe.

Les intervenants sont toujours aussi proactifs dans leurs interventions, que ce soit au niveau de la réduction des méfaits, de l'injection sécuritaire, de la prévention des ITSS, ou dans la récupération des seringues souillées. Au cours de la dernière année, 6498 interventions ont été effectuées au site Fixe concernant spécifiquement la prise de risques en matière de consommation de drogues et la prévention des ITSS. Aussi, l'injection d'opiacés médicamenteux cette année se maintient et l'équipe est de plus en plus confrontée à la double problématique toxicomanie/santé mentale. Les temps de rencontres en équipe sont plus que nécessaires; plusieurs personnes fréquentant le site Fixe étant de plus en plus désaffiliées.

D'ailleurs, l'équipe est confrontée à un manque de temps pour la participation aux réunions d'équipe. En effet, durant celles-ci, deux intervenants doivent aller au site Fixe pour l'ouverture du service. Cette situation rend ardu l'optimisation de la cohérence des interventions, le développement de nouvelles stratégies d'intervention et le soutien de l'équipe (particulièrement lors des discussions post-crise gérées au site Fixe). Nous avons comme priorité de palier à cette situation au cours de la prochaine année.



# Travail de rue

Cette année, l'équipe de travail de rue de CACTUS Montréal a maintenu sa présence sur le territoire du centre-ville. L'investissement d'un des travailleurs de rue dans l'ouest du centre-ville de Montréal s'est poursuivi. Cette présence dans un coin de la ville, où il y a un manque criant de services de première ligne en toxicomanie et en réduction des méfaits, nécessite un travail à long terme. Ceci a fin de développer des liens avec les personnes, d'investir les lieux fréquentés et de développer un réseau de contacts avec les services de santé et les ressources communautaires existants. Le travail de collaboration entre les ressources terrain du secteur s'est accru et une concertation a vu le jour. Elle permet une mobilisation des acteurs terrain (infirmières, travailleurs sociaux, travailleurs de rue) autour d'enjeux communs. Cette année, ces enjeux touchaient l'organisation des journées " infirmière et dépistage " dans un parc près du métro Atwater, les décès par surdose (qui ont été particulièrement nombreux dans le secteur), les rencontres avec les PDA pour entamer un dialogue sur certaines pratiques et les problèmes liés à la saisie de matériel de prévention dans l'ouest du centre-ville (PDA 12 et 20). Des efforts de sensibilisation auprès des patrouilleurs n'ont pas eu les effets voulus sur le terrain. Malgré le travail de collaboration entre le MSSS, le MJ et le MSP, un mode de fonctionnement corporatif au SPVM en la matière n'a pas vu le jour.

Le travailleur de rue fait également des tours de rue, une à deux fois par mois, avec une infirmière de Médecins du Monde pour rendre accessible, dans les milieux de vie, les soins et le dépistage. La disponibilité grandissante des opiacés médicamenteux, combinée à la présence importante de la consommation d'alcool dans ce secteur, a contribué malheureusement à plusieurs décès au cours de la dernière année.

Dans le secteur avoisinant CACTUS Montréal, la travailleuse de rue en poste jusqu'à l'hiver a effectué un partenariat avec la Clinique des jeunes de la rue lui permettant, aux deux semaines, d'être accompagnée par la travailleuse sociale et une infirmière de la Clinique. Cela a permis de promouvoir les divers services de la Clinique des jeunes du CSSS Jeanne Mance, de tisser de nouveaux liens pour la travailleuse de rue ainsi que la travailleuse sociale et l'infirmière et d'établir un corridor de services (tels que le dépistage, la contraception, etc) pour les personnes avec qui la travailleuse de rue était en lien.

De retour au travail suite à un congé de maternité, la travailleuse de rue a dû revoir quelque peu le territoire couvert compte tenu des changements survenus pendant son absence. Les premiers mois de son retour sur la rue lui ont permis de recommencer son investissement du territoire du centre-ville, d'établir de nouveaux liens, de reprendre contact avec les ressources du quartier tout en reprenant le contact avec des personnes avec qui elle était déjà en lien. Son investissement du territoire se poursuivra au cours des prochains mois afin de lui permettre de bien prendre le pouls du milieu, du quartier et des besoins des personnes rencontrées.

L'accessibilité aux services de santé et aux services sociaux et la défense des droits est toujours au centre des préoccupations des travailleurs de rue. L'accompagnement constitue toujours une part importante du travail de l'équipe.

Le vieillissement d'une partie des personnes qui consomment entraîne de nouveaux besoins d'accompagnement liés à la perte d'autonomie, aux pertes de mémoire et aux atteintes qui découlent des nombreuses années de consommation et d'un mode de vie difficile. Malgré l'offre de services de santé et d'hébergement adaptés, il arrive trop souvent que les personnes ne cadrent pas avec les exigences des services actuels. L'équipe en travail de rue maintient l'objectif de se tenir à jour sur ces réalités et de développer une collaboration avec les autres services et organismes touchés par ces réalités pour améliorer la réponse aux besoins.

L'accent mis sur le traitement de l'hépatite C et le développement de services adaptés amènent les personnes à s'intéresser davantage à cet aspect de leur santé. La préparation au traitement, l'arrêt ou la diminution de la consommation, l'organisation du soutien, l'accès à un suivi psychologique et à une saine alimentation sont également des aspects où le soutien des travailleurs de rue est nécessaire. Les travailleurs de rue constatent qu'il existe de plus en plus de pression venant des services de santé et orientant les personnes vulnérables à se faire dépister ou à entamer un traitement. Malheureusement, il arrive trop souvent que cela se fasse sans égard à la réalité de la personne, à ses résistances et aux obstacles potentiels. Nous sommes préoccupés par cette situation et y accorderons une attention spéciale en cours d'année 2013-2014.

Encore cette année, les exigences liées au monitoring du travail effectué par l'équipe en travail de rue se sont précisées. En plus d'exiger beaucoup de temps, l'équipe s'est vue confrontée à des enjeux éthiques (confidentialité, instrumentalisation du rôle du travailleur de rue). Les enjeux ont fait l'objet d'une démarche de la Table des travailleurs de rue du centre-ville. La démarche s'est conclue par la remise d'une lettre au bailleur de fonds concerné. Les enjeux soulevés dans la lettre traitent de confidentialité, de lien entre le travailleur de rue et les personnes rencontrées, de l'approche d'autonomisation versus une approche plus imposante, du surinvestissement de certains milieux où des interventions peuvent être rapidement comptabilisées versus des secteurs où une observation et un temps d'appropriation sont nécessaires. Nous estimons passer jusqu'à 25% de notre temps de travail sur le monitoring. Avant, cela représentait environ 10%. Ces enjeux liés au monitoring restent prioritaires et seront l'objet de plus amples discussions.

Finalement, la tendance à privatiser l'espace public au centre-ville sous le couvert du développement des affaires et du tourisme continue de se faire au détriment des personnes qui vivent dans ces espaces. Les conditions économiques qui prévalent dans la société actuelle, la tendance des gouvernements à couper dans les services à la population et les difficultés d'accès au logement expliquent en partie ce constat. Les travailleurs de rue remarquent que de plus en plus de personnes se retrouvent à la rue et qu'il est de plus en plus difficile pour eux de s'en extirper.

# ASTTeQ

Force est d'admettre qu'ASTTeQ a de quoi célébrer fièrement son 15<sup>ème</sup> anniversaire. Le projet est enraciné dans une longue histoire, une histoire riche en activisme communautaire pour un meilleur accès aux soins de santé et services sociaux, pour le droit au logement, pour la prévention du VIH, pour des conditions de travail minimalement décentes (particulièrement pour les travailleuses et travailleurs du sexe) et pour une meilleure qualité de vie pour l'ensemble des personnes trans vivant au Québec. Contrairement à la société qui adopte une approche sensationnaliste de l'expérience et du parcours propre à chaque personne trans, ASTTeQ considère l'état de santé trans comme étant relié aux inégalités sociales et économiques que le système entretient à notre égard. Il en résulte des taux disproportionnellement élevés de pauvreté, de difficultés à trouver un emploi, de précarité en matière de logement, de criminalisation, de violence et de prévalence du VIH/SIDA. Ainsi, notre approche demeure résolument holistique. Nous soutenons les gens dans leur vie quotidienne en combinant les principes fondamentaux de la réduction des méfaits avec ceux de l'entraide mutuelle, de l'auto-détermination, du soutien direct, de la défense de droits, de l'accompagnement et de l'information. Nous sommes plus que jamais résolus à fortifier nos assises afin de participer pleinement au développement de communautés résilientes.

Cette année nous avons inauguré notre tout nouveau projet "Transsolidaire Contre la Violence". Le projet a donné naissance à un outil de prévention et de compilation des incidents de violence anti-trans, à une campagne de cartes postales présentant des exemples de personnes trans engagées contre la violence dans leur communauté, à une campagne d'éducation populaire et à des ateliers d'auto-défense pour personnes trans ainsi qu'à une série d'ateliers de formation pour les organismes communautaires luttant contre la violence ou en prévention du suicide. Le financement pour ce projet a été renouvelé et nous allons nous concentrer durant l'année à faire voyager le projet et son message antiviolence dans diverses régions du Québec.

Nous avons aussi poursuivi notre travail d'éducation, un élément fondamental pour contribuer au développement de la conscience sociale et pour fournir des outils concrets d'information aux organismes et professionnels associés. Nous possédons un vaste réseau de bénévoles pour offrir des ateliers et des formations à une grande variété de prestataires de services de santé, d'intervenants de première ligne et d'organismes communautaires. Nous avons offert des formations visant à informer et sensibiliser les médecins, les infirmières, les travailleurs sociaux, les psychologues, les équipes de travailleurs de milieu des CLSC, les maisons d'hébergement, les prisons, et plus encore! Nous avons également participé à des conférences où nous sommes intervenus en tant que conférenciers principaux dans le cadre de différents contextes au cours de l'année. Nous avons en même temps offert, à notre lieu d'accueil, un éventail d'ateliers pour les personnes trans, abordant des thématiques comme les droits sociaux, l'accès aux services d'urgence, les procédures de demande de statut de réfugié, etc.

L'accès aux refuges a été un élément important pour nous cette année. Durant la vague de froid intense qui a sévi cet hiver, nous avons effectué une campagne médiatique pour attirer l'attention sur la problématique de l'exclusion du réseau des refuges vécue par les personnes trans. Cette campagne a mis en évidence l'importance d'améliorer et de développer le système d'accès aux hébergements d'urgence. Notre prochain guide, *TransForm Your Services : A Trans Inclusion Guide for Shelter Workers*, se veut d'ailleurs un outil essentiel pour ces organismes, en vue de les encourager à ouvrir davantage leurs services aux femmes trans et à travailler plus efficacement avec la clientèle trans.

Le travail de rue et dans les bars a toujours été crucial pour rejoindre et établir des contacts dans diverses communautés trans et tisser nos liens avec une multitude de personnes trans qui autrement ne fréquenteraient pas les services d'ASTTea. Nous continuons d'œuvrer en priorité auprès des personnes trans migrantes, travailleurs -travailleuses du sexe et à faible revenu: ceux et celles qui sont les plus socialement stigmatisés, les plus brutalement violentés, négligés, et systématiquement exclus des services sociaux et des soins de santé. Cette année, nous avons presque doublé le nombre de condoms distribués, créant ainsi un bien meilleur accès au matériel de prévention. Nous continuons de coordonner une clinique de dépistage du VIH/ITS et ce, en partenariat avec d'autres organisations. Nous avons, à de nombreuses occasions, accompagné des membres dans leurs démarches concernant des problématiques liées aux soins de santé, à l'immigration, aux changements de noms et de désignation du sexe, à l'hébergement/logement, à l'emploi et à des questions d'ordre juridique. Nous avons même étendu notre sphère d'intervention à un sauna des environs, fréquentés par des personnes trans.

Nos rencontres de groupe hebdomadaires constituent un espace vital d'échanges et de partage pour briser l'isolement des personnes trans. Le nombre de participants et participantes est en constante croissance avec une moyenne de 20-25 personnes par soir, jusqu'à 50 lors d'événements spéciaux et des soupers communautaires. Nous avons présenté des ateliers sur différents thèmes dont la santé sexuelle, l'immigration et le processus de demande de statut de réfugié et l'aide sociale. Nous avons aussi organisé des conférences et des discussions sur la chirurgie, la criminalisation/incarcération, une soirée karaoké et un pique-nique au Parc Lafontaine.

Nous avons réalisé un certain nombre de soirées communautaires au CITBAR dont une levée de fonds et un BBQ avec des stars du milieu, des conférences et discussions sur la violence anti-trans, ainsi que nos fameux événements mensuels Cinéma Trans sous les Étoiles pendant tout l'été. Beaucoup de personnes étaient présentes à chacun de ces événements et nous avons reçu beaucoup de commentaires positifs.

Nous avons mis en ligne notre nouveau site web, [www.asttea.org](http://www.asttea.org), ce qui nous a permis de mieux promouvoir nos activités et d'accroître la visibilité de nos services auprès d'un plus grand nombre de personnes trans vivant à l'extérieur de Montréal. Vous pourrez aussi bientôt visiter la nouvelle version de notre site de ressources [www.santetranshealth.org](http://www.santetranshealth.org). Cette mise à jour importante contient une mine de renseignements concernant la santé des personnes trans au Québec. Vous y trouverez des ressources téléchargeables, des archives, des vidéos, des activités et des références utiles.

Nous avons hâte de voir ASTTEA continuer de grandir et étendre sa portée en établissant des contacts avec du nouveau monde tout en solidifiant les liens déjà existants avec organismes et services communautaires. L'année qui se termine nous aura permis de créer des ponts importants avec de nouveaux milieux, avec de nouvelles personnes trans et de mieux intégrer ces nouvelles relations dans le cadre de notre travail quotidien. Nous avons donc très hâte de voir où la prochaine année nous mènera.



Nous avons beaucoup travaillé au développement d'une vision durable du développement d'ASTTEA et c'est avec beaucoup d'espoir que nous nous engageons vers le futur. La mise en place de notre projet de leadership par les pairs (CHARGE) est un exemple probant d'une vision à plus long terme. Le projet nous a permis d'embaucher trois nouvelles employées et d'accroître la visibilité des personnes trans au sein d'organismes partenaires tels STELLA, REZO et Projet 10. Le projet permet d'améliorer la qualité de l'accueil réservé aux personnes trans qui ont besoin de leurs services. Le projet permet de fortifier nos liens tout autant dans le réseau communautaire qu'au sein même des communautés trans.

# PLAISIRS

PLAISIRS (Programme de Lieu d'Accueil et d'Implication sociale pour les personnes consommant ou ayant consommé des drogues par injection et Inhalation Responsables et Solidaires) a poursuivi son travail de réduction des méfaits et d'empowerment. A travers l'implication sociale des participants, nous travaillons à développer leur autonomie, leur conscience citoyenne ainsi qu'à mettre l'accent sur le fait de prendre soin de soi d'une manière globale. Les enjeux de PLAISIRS demeurent la défense de droits des consommateurs de drogues, l'accès au logement, une meilleure prise en charge au niveau de la santé et la réinsertion sociale. Nous constatons l'accès aux services de santé (notamment pour les troubles en santé mentale) sont toujours aussi compliqués et qu'il est quasiment impossible de trouver des logements salubres à des prix abordables.

Des coupures budgétaires nous ont obligées à remettre en question le comptoir de dépannage pour l'accès au matériel stérile de consommation. En effet, ne pouvant être trois animateurs en tout temps dans le lieu d'accueil, il devenait impossible de gérer l'augmentation incessante de la fréquentation du comptoir. L'ouverture du comptoir est d'autant plus primordiale compte tenu que l'accès aux tubes en pyrex est limité (le CLSC n'en donne pas et les dépanneurs voisins les vendent beaucoup plus chers).

Par notre approche novatrice, nous avons continué à favoriser l'action communautaire. Nous avons mis l'accent sur les sorties culturelles et mobilisations politiques, en participant à diverses manifestations (pour des logements sociaux, pour le maintien des subventions aux organismes communautaires, contre la brutalité policière) et en profitant de diverses expositions pour favoriser l'accès à la culture diffusée dans le quartier. Les participants témoignent de ce qu'ils ont vécu lors de notre rencontre hebdomadaire, à savoir le COCUS. Cette rencontre est essentielle dans la vie de PLAISIRS, c'est le moment où chacun se mobilise, se familiarise avec la participation citoyenne, la vie de groupe, la mobilisation collective, les enjeux communautaires, et se rencontre pour partager et débattre. Ce moment de partage permet de définir les objectifs à court, moyen et long termes et de faire le lien avec notre plan d'action annuel.

PLAISIRS se divise en trois volets : Je m'implique, je participe et je socialise. Notons le volet transversal qui est celui de la co-gestion, où les participants s'impliquent dans les affaires courantes de la vie de PLAISIRS, à savoir la préparation du COCUS, l'achat de l'épicerie, des collations, etc. Les activités, définies par les participants lors de la planification hebdomadaire, se répartissent dans ces trois volets.

Le volet "Je m'implique" regroupe toutes les activités socioculturelles extérieures, le journal "L'Autre Réalité", le blog, le blitz (après-midi de ramassage de seringues à la traîne dans l'arrondissement Ville-Marie), les activités de prévention des ITSS et de réduction des méfaits... Il s'agit de partager avec les autres, participants et citoyens, nos expériences, nos avis, notre vécu de manière à développer un sentiment de solidarité entre

tous. PLAISIRS est avant tout un lieu d'implication sociale et c'est ce qui le caractérise. Les impacts de l'implication sociale sur la vie des participants ont été énumérés comme suit par eux :

- Agir dans l'immédiat, pour sa santé, son entourage et celle de ses pairs, afin de mieux vivre.
- Devenir agent d'implication pour demeurer actif au sein d'une communauté et de la société.
- Adopter des comportements sécuritaires et être plus vigilant à l'égard de son corps.
- Atténuer son sentiment de solitude dû au processus d'exclusion ou de marginalisation.
- Actualiser ses rêves par de petits gestes, au quotidien, envers soi-même d'abord.
- Diminuer les répercussions négatives associées à un mode de vie excessif et à risque.
- Avoir l'opportunité de faire des choix et de s'exercer à s'engager vis-à-vis ceux-ci.
- Réapprendre à se faire confiance afin d'accroître son potentiel d'autodétermination.
- Maintenir une participation volontaire et active pour avoir une meilleure hygiène de vie.
- Rester autonome à travers l'exercice d'un engagement au quotidien auprès de ses pairs.
- Sortir de certaines habitudes destructives pour adopter des routines autrement plus saines.
- Apprivoiser l'inconnu et les défis de la communication pour mieux agir avec les autres.

Le partage de leur vécu permet à chacun de trouver les solutions qui leur conviennent le mieux. Apprendre à débattre, à écouter les autres, à se respecter font partie des notions de base sur lesquelles nous travaillons au quotidien. C'est par l'empowerment et la valorisation de chacun que nous estimons qu'il est possible de prendre soin de soi et d'être partie prenante de sa communauté. Trop souvent les personnes que nous accueillons ont été mises à l'écart de par leur mode de vie et leur consommation. PLAISIRS leur permet de prendre la place de citoyen qui leur revient et de se mobiliser pour les causes qui les concernent et pour lesquelles ils choisissent de lutter contre la discrimination et l'exclusion.

Notre participation aux activités de la Table du Faubourg St Laurent permet aux participants d'aller à la rencontre des voisins et de travailler activement à déconstruire les préjugés véhiculés à propos des consommateurs de drogues et des personnes en situation d'itinérance. La présence des participants dans ces rencontres est importante car les enjeux discutés les concernent et leur parole est primordiale. PLAISIRS est représenté, par le biais de la coordination, sur le conseil d'administration de la Corporation de Développement Urbain (CDU) ce qui permet de positionner les enjeux liés aux consommateurs et aux personnes en situation d'itinérance du quartier et de participer à la création d'un environnement favorable pour tous.

Nous avons réinvesti le comité SIS de CACTUS et un participant s'y implique régulièrement. Cette même personne participe au groupe de travail mené par la DSP au niveau de la rédaction de l'exemption en lien avec l'ouverture des SIS. Les personnes qui s'injectent connaissent les enjeux liés à l'ouverture des services d'injection supervisés et il est donc essentiel qu'elles siègent au comité. Participer à ces rencontres permet également de s'approprier l'argumentaire et le discours qui seront utilisés lors de rencontres de voisinage ou politiques. D'ailleurs, nous avons eu la visite de deux candidats aux législatives l'an passé et cela a été très enrichissant pour nos participants. La rencontre entre personnes de milieux différents permet de lever le voile sur nos préjugés et les discriminations qui en découlent.

Notre volet "Je participe" regroupe les activités centrées sur les intérêts des individus. Qu'il s'agisse de la relaxation, de l' dialogue, des picnics, sorties cinéma, etc. ces activités servent à ressourcer les participants, qu'ils prennent soin d'eux.

Le volet "Je socialise" comprend surtout les répits qui sont offerts entre les activités. Les activités représentent en moyenne trois heures par jour, alors que PLAISIRS est ouvert entre 6 et 10 heures par jour. Cela laisse du temps aux participants pour faire leurs démarches ou socialiser avec les autres participants présents. Il arrive que lors de ces moments, des discussions et débats s'organisent (sur les ITSS, la sexualité, la consommation, etc.). Pour favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance au milieu de vie, l'accès à la cuisine, à la laveuse, à la sècheuse et à la douche est réservé aux participants actifs de PLAISIRS. Un moment est prévu chaque semaine pour le ménage du local et cela leur permet de se responsabiliser car ils doivent en prendre soin.

Tous les samedis a lieu le Ça Mijote, notre repas communautaire. Il s'agit de développer des bonnes habitudes de vie par le partage d'un repas. La recette de la semaine et la liste d'épicerie sont établies par le groupe. Il s'agit d'apprendre à se tenir à un budget défini à l'avance en tenant compte des spéciaux de la semaine. L'épicerie est faite en binôme formé d'un participant et un intervenant. Les participants sont tous à risque de contracter différentes ITSS (notamment le VHC et le VIH) d'où l'importance de travailler avec eux sur l'alimentation équilibrée par rapport aux traitements. Nous avons eu la visite d'une nutritionniste qui a pu échanger avec les participants sur leurs traitements et l'impact que peut avoir notre alimentation sur leur efficacité. La cuisine est mise à leur disposition, ils peuvent s'y faire à manger durant les temps libres pour favoriser l'autonomie et l'implication dans le fait de prendre soin de soi.

La présence d'une infirmière tous les jours de la semaine vient faciliter l'accès aux soins pour nos participants. En effet, le lien privilégié qu'ils établissent avec elle leur permet ensuite de prendre des rendez-vous médicaux.

Malgré la récurrence de la subvention octroyée par l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, nous avons été confrontés à une révision de nos horaires en cours d'année. Le financement disponible ayant diminué, nous avons dû fermer les vendredis soirs, les samedis après-midis après le repas communautaire et raccourcir les répits des mercredis et jeudis soirs. La pertinence de PLAISIRS étant reconnue, il est impératif de pouvoir répondre aux besoins exprimés. Le profilage social continue à être très présent à Montréal et cela représente un obstacle à la pleine participation citoyenne. Le manque de financement couplé à l'augmentation des besoins viennent entraver le travail mis en place au cours des années et qui maintenant doit se faire avec moins d'heures et moins de ressources humaines alors que les besoins ne font qu'augmenter. Ceci ne nous empêche pas de continuer à nous mobiliser pour la défense des droits des consommateurs et ex-consommateurs et de continuer à travailler à l'implication sociale de tous.

### Travail de milieu

Par nos interventions et les activités proposées, nous remarquons que les participants deviennent de plus en plus autonomes dans leurs démarches. Ils se mobilisent pour eux et pour les autres. Le nombre de participants ayant accès à un logement est en augmentation et les personnes nécessitant une prise en charge médicale ont pu voir leurs traitements stabilisés, leur permettant une meilleure chance d'insertion sociale. La travailleuse de milieu reçoit de plus en plus de demandes d'accompagnements individuels et cela devient également un enjeu de taille car il n'est plus possible de répondre à la demande. Trop d'organismes et de structures délaissent les personnes visées par notre mandat, en les renvoyant d'un service à l'autre. Ce faisant, la situation de la personne se dégrade et l'intervention à faire devient plus complexe et plus urgente. Nous recevons beaucoup de demandes externes à PLAISIRS que nous référons car nous n'avons pas les ressources pour accompagner tout le monde malheureusement.

### Toxiconet

Toxiconet est un programme de participation civique et d'empowerment qui s'adresse aux participants de PLAISIRS. Ce projet offre à des personnes éloignées du marché du travail une opportunité de travail payée à la journée, sous la supervision d'un membre du personnel de l'organisme. Il s'agit de notre sixième édition. Toxiconet a permis à 172 participants d'expérimenter le travail en tant que Toxiconettoyeur. De ce nombre, un noyau d'environ 25 participants s'est formé. Ces personnes exclues des programmes d'insertion ont eu la possibilité de reprendre confiance en leurs capacités et de se remettre en contact avec le marché du travail et la société en général. Accordons une mention spéciale à notre chef d'équipe, Nadya qui débute sa cinquième année. Elle a su persévérer et est un bel exemple de ténacité. Bravo à toute l'équipe de Toxiconet!

# Messagers de rue

L'équipe des Messagers de rue est composée d'une coordonnatrice et de six Messagers. Les Messagers ont pour mandat de prévenir les ITSS en distribuant du matériel de consommation à risques réduits et des préservatifs aux personnes UDIs fréquentant le centre-ville et réfractaires à s'approvisionner dans les centres d'accès au matériel sécuritaire d'injection (CAMS). Les Messagers font aussi des références aux organismes selon les besoins.

Les Messagers patrouillent en binôme dans les rues de l'arrondissement Ville-Marie. Les patrouilles se font six matins et deux soirées par semaine, pour un total de 48 heures par semaine. En plus, les Messagers participent à une réunion hebdomadaire. Lors de leur embauche, des formations leur sont offertes : Messagers IOI, Cactus IOI et matériel d'injection à risques réduits. De plus, cette année, ils ont bénéficié de la formation SIDA IOI offert par le Portail VIH-SIDA. Nous tenons à souligner qu'une Messagère travaille au sein de l'équipe depuis plus d'un an sans interruption, signe que la stabilité au sein de l'équipe s'améliore! Les Messagers font de précieux apprentissages et ont une satisfaction personnelle du travail accompli.

Un poste d'intervenante de proximité (12 heures/semaine) a vu le jour en janvier. L'intervenante accompagne les Messagers lors de leurs patrouilles, les encadre et les supervise. Elle soutient la coordination pour le développement du service de livraison et aiguille les Messagers pour les références. Depuis l'arrivée de l'intervenante, le travail avec la communauté (les résidents, les commerçants, le service de sécurité du métro Berri, etc.) a augmenté significativement. Elle travaille particulièrement à encourager et à soutenir les gens de la rue à venir rencontrer l'infirmière de CACTUS pour recevoir des soins appropriés (dépistage, vaccin, etc.).

La coordonnatrice a soumis le projet des Messagers de rue à l'organisation du congrès CAHR de Vancouver et il a été retenu dans la programmation. Par la suite, elle a reçu une bourse par l'université DALHOUSIE (Halifax) pour participer à l'atelier The National Consensus Statement on Women, Trans People, Girls and HIV/AIDS Research in Canada au congrès CAHR. Ce sera une belle opportunité de présenter une initiative novatrice d'accès au matériel d'injection et d'inhalation. À suivre en avril 2013!



## Le mot des messagers

Nous sommes des personnes ayant connu la consommation de drogues par injection, inhalation et le milieu de la rue. Maintenant, nous travaillons à la prévention des ITSS. Nous parcourons les rues de l'arrondissement Ville-Marie avec nos sacs à dos, beau temps ou mauvais temps, afin de distribuer du matériel d'injection, d'inhalation, des condoms et de référer les personnes vers les ressources appropriées. Depuis la consolidation du projet en 2010, nous sommes maintenant bien connus et attendus par les gens de la rue!

Cet automne, nous avons participé à la journée des pairs organisée par la DSP, en collaboration avec les organismes Plein Milieu et Spectre de rue, pour présenter le projet des Messagers de rue. Cette expérience fut très enrichissante, elle nous a donné l'occasion de rencontrer les autres équipes de Messagers et de Spectateurs et d'échanger sur le fonctionnement de notre travail et sur l'efficacité des projets d'implication des pairs. Cette année, nous avons créé un projet de livraison de matériel de prévention afin de rejoindre les usagers qui n'ont pas nécessairement les moyens de se déplacer ou qui sont réticents à être identifiés en tant que consommateurs de drogues par injection ou inhalation. Ils communiquent avec nous par un numéro de téléphone sans frais pour une demande de livraison à l'endroit qui leur convient dans l'arrondissement Ville-Marie.

D'année en année, le projet des Messagers se fait connaître autant auprès des consommateurs de drogues par injection et inhalation, des travailleuses et travailleurs du sexe qu'auprès des commerçants et de la population avoisinante. Ceux-ci font appel à nous de plus en plus pour la récupération de seringues. En ce sens, et pour consolider notre action, nous avons participé au blitz (récupération de matériel de consommation à la traîne), une activité qui a été très bénéfique dans l'optique de récupérer les seringues souillées dans les rues du centre-ville. Nous avons aussi développé une belle complicité avec les intervenants du site Fixe et de PLAISIRS qui nous soutiennent lors des départs et des arrivées des patrouilles.

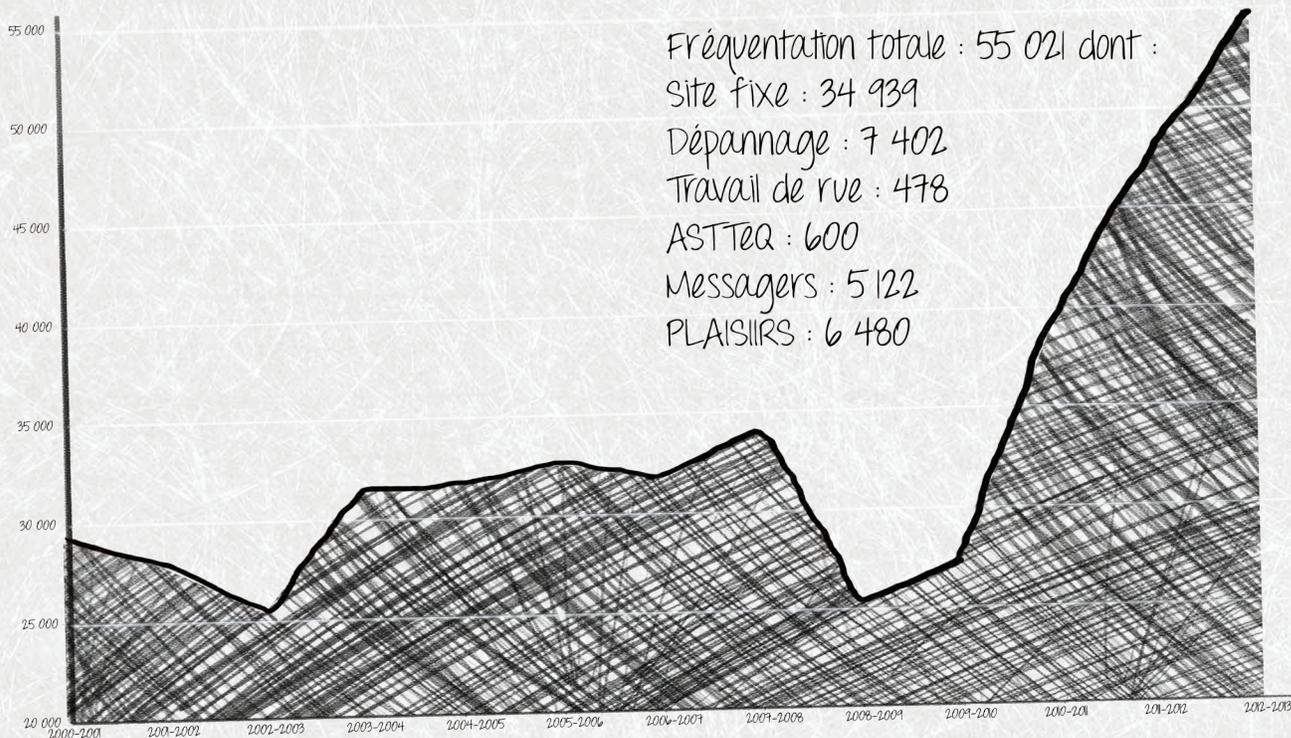
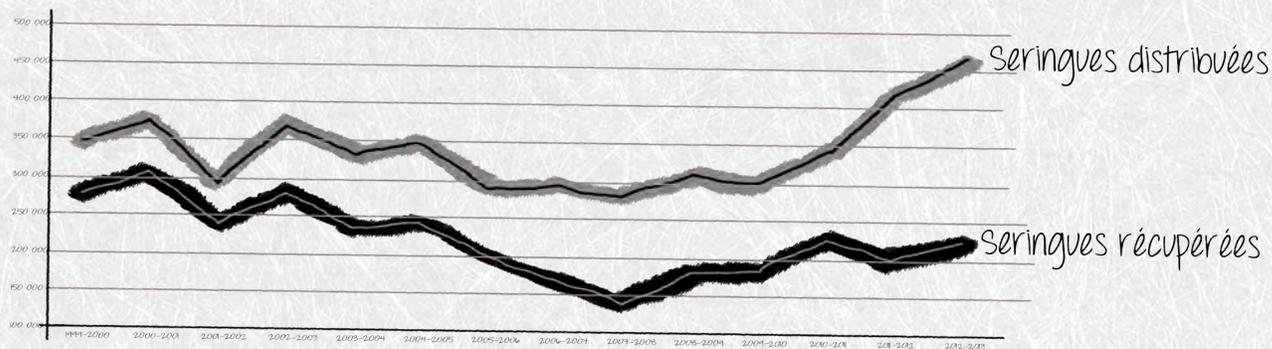
Notre travail permet d'améliorer la qualité de vie des usagers de drogues par injection, inhalation et des travailleuses et travailleurs du sexe tout en travaillant auprès de la population pour démystifier le travail des Messagers de rue et la réduction des méfaits. La distribution de matériel de prévention et de récupération de seringues a augmenté encore cette année. Voici les augmentations en regard du matériel distribué l'année dernière :

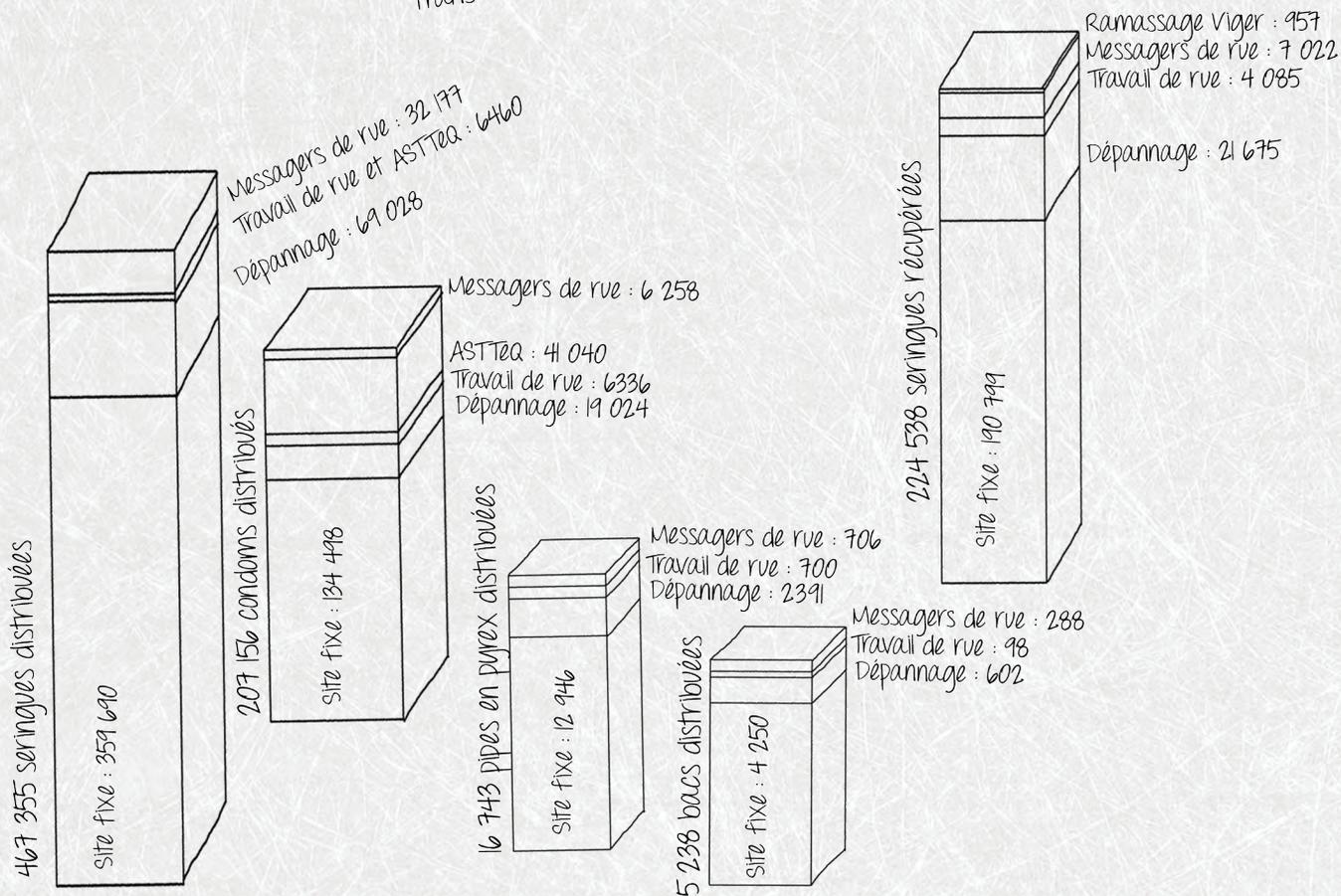
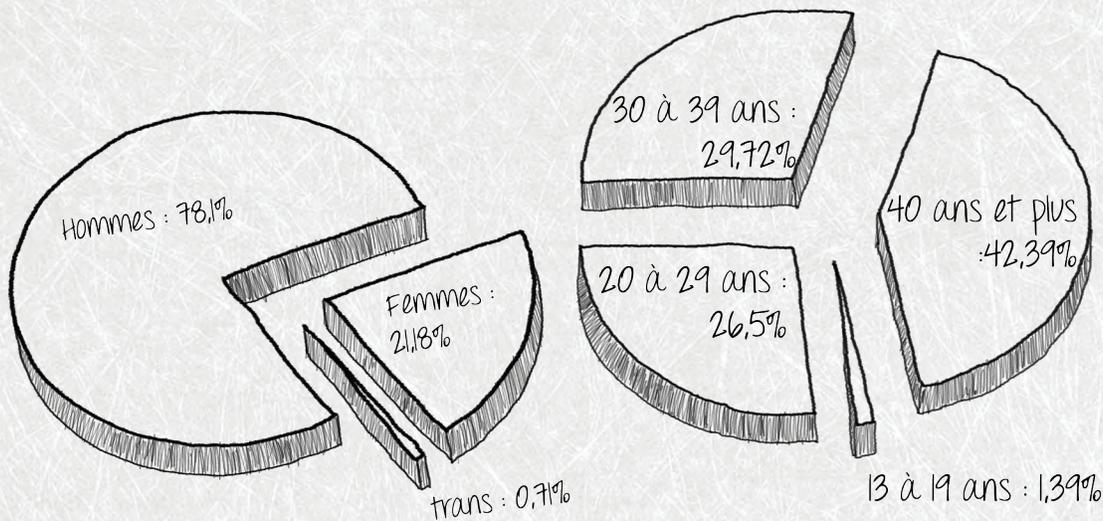
- Personnes rencontrées : 200%
- Personnes rejointes qui ne fréquentaient pas les services d'un site fixe : 25%
- Distributions de seringues : 170%
- Distributions de bacs : 218%
- Distribution de pyrex : 75%
- Distribution de condoms : 69%
- Seringues récupérées : 47%

N'hésitez pas à nous interpeller lorsque vous nous croisez dans la rue ! Il nous fera plaisir de répondre à vos questions. Vous avez besoin de matériel? Appelez-nous sans frais : 1-855-561-4700



# En chiffres...





# GIAP

La mission du GIAP est de prévenir la transmission du VIH, des ITSS, de l'hépatite C et de réduire les méfaits de l'utilisation des drogues, de l'injection, de l'inhalation et du mode de vie de la rue chez les jeunes en situation de précarité qui fréquentent les quartiers centraux de Montréal.

Le Groupe d'intervention Alternative par les Pairs regroupe une équipe de six pairs aidants, cinq organismes communautaires (L'Anonyme, CACTUS Montréal, Dans la rue, PACT de rue et Plein Milieu) et la Clinique des jeunes de la rue du CSSS Jeanne-Mance. Le partenariat a pour mandat de concerter des efforts de prévention, prenant appui sur le savoir et l'expérience qu'ont les jeunes ayant connu la rue et d'utiliser cette proximité pour rejoindre les jeunes en situation de précarité. Par l'empowerment et la promotion de comportements sécuritaires face à la transmission du VIH, VHC et les autres ITSS, de même que face à la toxicomanie, à l'injection, à l'inhalation et au mode de vie de la rue, les pairs aidants encouragent chez les jeunes une prise en charge de leur santé globale.

## Faits saillants

Année de changements! L'année a débuté avec une coordonnatrice en remplacement de congé de maternité, et s'est poursuivie avec le départ des deux doyens des pairs aidants. Un pair aidant en place a profité d'une place disponible pour changer de ressource et trois nouvelles personnes se sont jointes à l'équipe. Puis, un poste à combler a permis le recrutement d'une paire aidante pour le centre de jour à Dans la rue, alors que la place à Plein Milieu est demeurée vacante quelques mois. Une nouveauté cette année : deux jeunes ont été embauchés afin de contribuer à l'organisation du Festival d'expression de la Rue (FER). Ils ont terminé leur mandat à la fin du FER.

## Une année active!

### Les alternatives à la consommation

Ce type d'activités a pour objectif de permettre aux participants d'avoir un répit face à la consommation et de ressentir l'adrénaline autrement. Dans cette optique, les pairs aidants ont organisé une activité escalade avec une dizaine de jeunes ainsi que des parties de hockey en collaboration avec PACT de rue.

## Le développement des capacités d'agir

Afin d'encourager les jeunes à prendre soin de leur santé et d'avoir le goût de le faire, les pairs aidants organisent des ateliers favorisant l'acquisition de nouvelles compétences et l'estime de soi. Par exemple, des discussions de groupe sur des sujets divers tels la sexualité (SEXeprimer!), des activités macarons, des ateliers de cuisine, etc.

## Les outils de prévention

La créativité est la signature des pairs-aidants, qui proposent des outils de prévention et de sensibilisation renouvelés et alternatifs aux moyens traditionnels. Cette année, les pairs aidants ont produit une version anglaise du Guide VHC, une réédition de la carte-ressource, une nouvelle carte de références et un bottin VIH. De plus, les pairs aidants ont conçu des capsules vidéo de prévention avec la participation de jeunes. Explicites, ces capsules permettent d'aborder la prévention avec le langage utilisé par les jeunes. À surveiller dès le printemps 2013!

## Les pairs aidants, toujours là!

En plus de développer des activités alternatives à la consommation et des outils de prévention à l'image des jeunes, les pairs aidants sont présents lors de plusieurs activités d'implication communautaire organisées par des partenaires tel que le RAPSIM. Lors de ces activités, les pairs aidants partagent leurs opinions et défendent des causes reliées à leur mandat.

Les pairs aidants effectuent également leur travail de prévention par des présences au sein de nos ressources partenaires. Ainsi, ils ont été présents au centre de jour à Dans la rue, à bord du motorisé de l'Anonyme, en travail de rue et de milieu à PACT de rue et Plein Milieu, à la Clinique des jeunes de la rue du CSSS Jeanne-Mance ainsi qu'au site Fixe de CACTUS Montréal.

## Statistiques

### Personnes rejointes : 3673

Jeunes en situation de précarité rencontrés : 1393

Jeunes participant à un atelier : 679

Personnes travaillant auprès des jeunes de la rue : 101

Participants aux F.E.R. : 1500

### Âges :

17 ans et - : 6%

18-24 ans : 54%

25-30 ans : 18%

30 ans et plus : 21%

Inconnu : 5%

### Sexes :

Hommes : 68,5%

Femmes : 28,9%

Trans : 2,6%

### Situation domiciliaire :

Dans la rue moins de 4 mois : 12%

Dans la rue entre 4 mois et un an : 14%

Dans la rue depuis plus d'un an : 16%

Voyageurs : 4%

En logement : 52%

Autre : 2%

### Matériel de prévention :

5322 seringues distribuées

1532 seringues récupérées

3579 condoms

219 pipes en pyrex

## Festival d'expression de MA Rue

De LA rue à MA rue : cette année, le Festival d'expression de la Rue a changé de nom! La situation des personnes marginalisées ne cesse d'empirer : répression policière, judiciarisation, marginalisation, syndrome "pas dans ma cour", contrôle social, profilage, etc. Cette année, il semblait essentiel de rappeler que l'espace public appartient à tous, sans égard à l'âge, au sexe, à l'origine ou au statut social. Voilà pourquoi il a été choisi de revisiter l'appellation du FER pour en faire le Festival d'expression de MA Rue, pour l'édition 2012 !

Le Festival d'expression de la Rue (FER), depuis 16 ans, offre une plateforme d'expression, de socialisation et de prévention par et pour les jeunes de la rue. Le FER participe à déconstruire les préjugés entourant la marginalité et à améliorer la cohabitation entre les différentes populations du centre-ville.



Pour cette 16e édition du festival, le beau temps ainsi que le grand nombre de visiteurs nous a permis d'ouvrir les kiosques, sans anicroche, dès seize heures, et ce lors des trois journées. Une vingtaine de kiosques variés et interactifs se sont alternés. En plus de leur côté ludique, les kiosques se veulent un outil de prévention et d'information afin de développer de meilleures habitudes de vie. Nous avons fait bouger les gens grâce aux activités de Cirko-Vélo et de yoga. Les participants ont aussi été informés sur la santé via la Société Canadienne du Foie et le quiz ITSS de l'Anonyme. Ils ont aussi pu se détendre le corps et l'esprit grâce aux ateliers de massages de Tao-Shanga. Même les animaux de compagnie ont eu droit à leur dose de chouchoutage, toilettage, traitement antipuces et examen de santé sommaire, prodigué par Gabrielle Carrière et une employée de l'animalerie Zamidou. Les activités de prévention ont été réparties équitablement sur les trois jours du FER, du Twister de la prévention au Hula-hoop course à relais en passant par l'Olympiade punk.

Les arts de la rue étaient aussi présents au festival. Hip hop, rock n' roll, bluegrass, punk ; graffitis, théâtre et piñata ; ce fût un festival rempli d'originalité! Une décoration thématique a agrémenté l'évènement, avec un réfrigérateur, agissant à titre de bibliothèque, rempli de livres à donner et portant l'inscription "Nourris-toi de culture", une laveuse débordante de vêtements et des pneus pour s'asseoir. Les lieux furent aussi parsemés de panneaux de signalisation maison transformés pour qu'on y lise des messages de prévention de toutes sortes tels que ; "Buvez de l'eau" sur un triangle orange ou "Pas de partage de matériel de consommation" sur le modèle des panneaux de stationnement. Des repas ont été servis durant trois jours grâce à Plein Milieu, au Ketch Café et aux pairs aidants. Aussi, les efforts déployés pour créer des espaces de cohabitation ont porté fruit, avec une conversation citoyenne et un espace famille pour le plaisir des tout-petits.

En somme, un bon déroulement, une belle programmation, une grande participation ; le F&R 2012 aura été un succès sur toute la ligne !



# Cirque Hors Piste

## Survol de l'année

Cirque Hors Piste est un organisme de cirque social qui offre, aux personnes ayant un parcours de vie marginalisé, un espace alternatif et inclusif de création. Le projet favorise l'apprentissage individuel et collectif par le biais des arts du cirque. Incorporé comme organisme à but non lucratif (OBNL) le 25 août 2011, Cirque Hors Piste s'appuie sur un solide historique et sur un partenariat sans précédent avec le Cirque du Soleil depuis 1995, sous l'appellation Cirque du Monde Montréal. Cirque Hors Piste compte également sur l'expertise de ses trois organismes partenaires : En Marge 12-17, Plein Milieu et CACTUS Montréal qui agit encore comme fiduciaire pour Cirque Hors Piste.

Bien que l'année 2012-2013 ait été encadrée par deux changements de coordination au sein de Cirque Hors Piste, l'organisme a accompli de belles choses et reçu plusieurs bonnes nouvelles, notamment en ce qui concerne les suites de son financement. Riche de l'expérience d'une création intensive étalée sur quatre semaines en février 2012 et des outils d'intervention et d'évaluation stimulants qui ont été développés dans ce cadre, trois créations intensives ont eu lieu en 2012-2013, dont la seconde édition de l'événement Hors Piste qui a été un véritable succès! Les défis de l'automne s'avéraient nombreux, compte tenu que le financement pour les créations intensives tombait à échéance à la fin du mois d'août. Il s'agissait en priorité de concevoir de nouveaux projets et de soumettre des demandes à différents bailleurs de fonds. Ainsi, en collaboration avec de nouveaux partenaires dont le CHU Ste-Justine, le CHUM Notre-Dame, le Comité de quartier des établissements scolaires du Sud et le Centre Père Sablon, des projets de créations intensives ont été acceptés par le Forum Régional d'investissement Jeunesse et par le programme Inclusion et Innovation en loisirs culturels de la Ville de Montréal. Cela permettra la poursuite du volet des créations intensives et vise la réalisation de cinq créations par année jusqu'à décembre 2015, en plus d'un nouveau volet d'activités: les semaines de stages de perfectionnement. Dans la mouvance des nouveaux partenariats créés, un projet pilote de dix ateliers de cirque social en formule parascolaire a été conçu en collaboration avec l'école secondaire Pierre-Dupuy. Le Réseau Réussite Montréal a soutenu cette initiative qui a vu le jour au printemps 2013.

Sur un plan administratif, Cirque Hors Piste a obtenu, après de nombreuses démarches, son enregistrement comme organisme de bienfaisance. Ayant à présent un numéro de charité, l'organisme pourra aller de l'avant dans son processus d'autonomisation. Le projet d'immobilisation au sein du Centre Communautaire Ste-Brigide fait toujours partie des rêves à concrétiser... Plusieurs démarches ont été entreprises en ce sens et Cirque Hors Piste bénéficie du soutien de nombreuses personnes compétentes et passionnées qui l'aident à frayer son chemin vers un futur accomplissement.

## L'année, par volet d'activités

### Ateliers fixes

Nombre d'ateliers : 24

Nombre total de participants : 77

Moyenne de participants par atelier : 10

Profil des participants : Jeunes de 15 à 30 ans qui fréquentent les organismes jeunesse et vivent en situation de précarité.

Une fois par semaine, de septembre à mai, Cirque Hors Piste offre des ateliers de cirque social à des jeunes de 15 à 30 ans ayant un parcours de vie marginalisé. Le recrutement se fait dans les organismes jeunesse de Centre-Sud et du Plateau Mont-Royal : Dans la Rue, Diners St-Louis, En Marge 12-17, Plein Milieu et aussi CACTUS Montréal. Les jeunes sont invités à vivre une expérience de groupe stimulante et à s'accorder un répit de leurs préoccupations quotidiennes. Depuis septembre, Cirque Hors Piste reçoit à ses ateliers la visite mensuelle de l'organisme RÉZO - santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels. En plus d'élargir la clientèle de Cirque Hors Piste, ces visites permettent une mixité du groupe très intéressante.

Les instructrices principales des ateliers hebdomadaires transmettent aux jeunes les techniques de base des différentes disciplines circassiennes. Depuis septembre 2012, le Centre Père Sablon accueille généreusement Cirque Hors Piste dans leurs locaux. Grâce aux équipements spécialisés dont dispose le Centre, les jeunes ont la chance de s'initier aux techniques aériennes. Puisque les ateliers s'appuient sur une approche alternative d'inter-vention sociale par le biais des arts du cirque, deux intervenants issus des organismes partenaires de Cirque Hors Piste sont toujours présents aux ateliers. Ainsi, Jean-François Morin-Roberge (Plein Milieu), Ugo Florito (En Marge 12-17) et Émilie Roberge (CACTUS Montréal) se relaient et assurent un suivi hebdomadaire. L'équipe est soucieuse d'attribuer des objectifs sociaux à leurs activités; le cirque devient pour les jeunes un moyen d'aller plus loin dans leur cheminement personnel.



## Ateliers ambulants

Nombre d'ateliers : 40

Nombre total de participants : 204

Nombre d'organismes visités : 4

Profil des participants : Femmes et hommes de 15 à 50 ans qui fréquentent les organismes ou écoles ciblées.

Dans le cadre des ateliers de cirque social ambulants, une instructrice de cirque Hors Piste et un intervenant social d'un des organismes partenaires se rendent dans les locaux des organismes d'accueil ou dans les parcs environnant pour rejoindre les participants directement dans leur milieu de vie. Avec des jeux de groupe ou des exercices en solo ou en duo, les ateliers sont axés sur la coopération, le plaisir et le développement des forces de chacun. En 2012-2013, les ateliers de cirque ambulants ont été offerts dans les organismes suivants : RÉZO, Centre Dollard-Cormier, Diners St-Louis et École Mille-End.



## Ateliers de création intensive

Nombre de créations : 3

Nombre total de participants : 32

Profil des participants : Jeunes de 17 à 30 ans qui fréquentent les organismes jeunesse et vivent en situation de précarité; participants de PLAISIRS de CACTUS Montréal



En 2010, Cirque Hors Piste développait un troisième volet d'activités: les projets de créations intensives. Interpelant le Forum Régional d'Investissement Jeunesse pour un soutien financier de deux ans, le projet "exprime-toi par ton cirque" a permis à 110 jeunes marginalisés âgés de 17 à 30 ans de s'engager dans la réalisation de 10 créations intensives de cirque social. En 2012, la subvention du FRIJ a contribué à la création intensive du Rassemblement annuel de Cirque du Monde (mai 2012), ainsi qu'à l'événement Hors Piste (juillet 2012). Se terminant en août 2012, "Exprime-toi par ton cirque" a été reconnu par le milieu communautaire comme une expérience de pré-employabilité concrète, aux résultats positifs tangibles. Unique à Montréal, un tel projet démontre qu'un processus de réinsertion sociale est possible par le biais des arts du cirque. Une troisième création intensive a eu lieu en 2012-2013, en collaboration avec PLAISIRS de CACTUS Montréal, et rassemblant 8 participants de 30 ans et plus (février 2013).

S'inscrivant dans une optique de pré-employabilité, d'insertion ou de réinsertion sociale, ce troisième volet d'activités de Cirque Hors Piste consiste à concevoir collectivement un spectacle de cirque à présenter à la communauté. Les participants reçoivent une allocation pour leur implication et s'engagent à participer à l'ensemble du processus qui dure entre deux et quatre semaines. L'aspect novateur des créations intensives est très mobilisateur, particulièrement pour les jeunes. En plus d'acquérir des compétences techniques et artistiques par le soutien des instructeurs de cirque social, les participants apprennent à travailler en équipe, à respecter un horaire de travail et à persévérer malgré les difficultés. La formule de l'engagement à court terme est très adaptée aux personnes vivant en situation précaire. Le taux très élevé de rétention des participants laisse croire que les participants s'engagent avec fierté dans les créations intensives de Cirque Hors Piste et repartent avec un sentiment d'accomplissement et de plus grande confiance en l'avenir.

## Hors-Piste 2012

Cette année encore, l'évènement a bénéficié des forces complémentaires de Cirque Hors Piste et de CACTUS Montréal. Suite au succès de la première édition en 2011, l'équipe a renouvelé l'expérience et a impliqué non seulement des participants de Cirque Hors Piste mais aussi des participants de PLAISIRS de CACTUS Montréal. Cette création a permis de mobiliser 27 personnes marginalisées à toutes les étapes d'organisation, de création et de réalisation de l'évènement qui a eu lieu le 14 juillet 2012.

L'évènement Hors Piste est destiné à la population en général et non pas qu'aux individus qui font partie de la clientèle visée par Cirque Hors Piste. Il a lieu dans un espace public marqué par une forte tension sociale, la rue Ste-Catherine, devant le métro Beaudry. La tenue annuelle de l'évènement Hors Piste sert non seulement à changer la perception de ce lieu, mais également à transformer le sentiment de méfiance que peuvent ressentir les groupes de population les uns par rapport aux autres. Sur un plan culturel, l'évènement a su promouvoir le talent de plusieurs artistes circassiens de la relève qui ont offert des spectacles de qualité, s'inscrivant tout à fait dans la programmation de Montréal Complètement Cirque. Hors Piste, seul évènement de cirque de rue dans le centre-ville, prouve que l'espace public peut être le territoire d'une grande vitalité artistique et sociale!



## Activités spéciales

Des ateliers de formation et des activités spéciales ont complété l'année 2012-2013, notamment un parcours acrobatique organisé le 29 juin 2012 par le Cirque du Soleil qui a accueilli dans ses locaux les participants de Cirque Hors Piste, leur offrant d'expérimenter la rove allemande, le cerceau et des jeux théâtraux. Le Cirque du Soleil a également offert aux participants de Cirque Hors Piste des billets pour ses spectacles présentés à Montréal au cours de l'année : Amaluna, Michael Jackson et Saltimbanco. Des artistes d'Amaluna et le groupe de cirque social Cirqiniq ont aussi rendu visite aux participants de Cirque Hors Piste pour un atelier en commun. L'équipe de Cirque Hors Piste a également eu la chance de recevoir une formation sur le théâtre forum offerte par le Cirque du Soleil.



Les points de vue exprimés dans le présent rapport sont ceux de CACTUS Montréal et ne représentent pas forcément ceux des bailleurs de fond.

